

HOMELIE DU 29^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE Année C 2022
« Quand le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Textes: Exode 17, 8-13, 2 Timothée 3, 14 – 4, 2 et Luc 18, 1-8

Encore une histoire surprenante de Jésus qui compare Dieu à un juge inique et corrompu. Mais encore ici, comme ailleurs, cette image est là pour nous donner un message. Ce message concerne notre façon de prier. Regardons-y de plus près

I. COMBAT CONTRE LES AMALEKS COMBAT DE L'ETERNEL

Notre chemin traverse encore le désert, bien-aimés, et nous le ressentons parfois profondément. Mais nous ne marchons pas seuls : Dieu est avec nous. Il a pris les dispositions nécessaires pour tout ce qui nous concerne : la faim et la soif, les privations et les difficultés, les dangers et le combat, la vie et la mort. Faisons-lui confiance ! Quoi qu'il puisse arriver — Dieu amène les fils à la gloire (Héb. 2:10). Tel est le résultat final des voies de Dieu en grâce, et c'est pour cela que le Seigneur Jésus a goûté la mort.

II. UNE VEUVE DANS LE BESOIN

Regardons la scène que propose Jésus. Une vieille dame veuve est dans le besoin. Elle se doit de demander l'aumône. Elle compte sur le soutien d'autrui. Elle s'adresse au juge parce que dans le peuple juif, les juges ne faisaient pas que rendre la justice, ils étaient aussi comme des répartiteurs de bienfaits. Ils jouaient un rôle social important. Ils pouvaient mettre des gens à l'écart et en privilégier d'autres. La veuve sait cela. C'est pourquoi, elle se fait si insistante. Sa persévérance aura raison du juge qui lui accorde ce qu'elle demande.

III. APPLICATION :

La leçon de ces scènes

Jésus a raconté cette histoire pour donner une leçon, un enseignement à ses disciples et donc à nous tous ici présents. Ce message de Jésus c'est celui de la persévérance dans notre rencontre de Dieu dans la prière. La prière chrétienne ne se réduit pas aux invocations, aux prières apprises par cœur, au chapelet etc. Elle vient du fond du cœur et cherche les mots pour se dire. Ce qui est important c'est que dans notre

rencontre de Dieu, nous n'ayons pas peur d'être nous-mêmes comme cette veuve démunie.

On dit que la prière est avant tout une conversation avec Dieu. Oui! une conversation qui n'a pas peur de se renouveler, de dire ce qu'on a dans le cœur et de présenter à Dieu ses demandes avec confiance et persévérance. Jésus nous l'a dit « Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira ». (Luc 11, 9)

– La foi

Cette histoire du juge et de la veuve ne se limite pas à vanter la persévérance de la veuve devant le juge inique. Jésus lui donne une conclusion qui nous surprend. « Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Mon interprétation c'est que Jésus ainsi, selon moi, ne désire pas seulement vanter la persévérance de la veuve, il veut faire ressortir la foi à toute épreuve qui l'animait et où elle a trouvé la force de persévérer.

Jésus fait une transposition. Il met cette image de la veuve et du juge sur le registre de la fin des temps. La foi de la veuve est l'image de la foi en la Parole de Dieu, qui est Jésus lui-même. **Cette foi que Jésus souhaite trouver à son retour**, c'est la foi que nous portons en nous déjà. C'est pourquoi, nous nous devons de la cultiver dans une prière confiante et dans une rencontre de Dieu toujours nouvelle. Sa proximité s'est révélée tout au cours de l'histoire du Salut.

Conclusion

À chaque Eucharistie, nous sommes comme la veuve devant le juge, mais notre juge est d'un autre modèle, il écoute ce qu'on a dans le cœur, il répond à nos demandes et il les prévient même.

Demandons au Seigneur d'augmenter notre foi pour que celle-ci nous permette de le rencontrer maintenant et aujourd'hui en préparation de la rencontre éternelle qui sera la nôtre avec lui un jour.

Paul dit à Timothée « Bien aimé, demeure ferme dans ce que tu as appris : de cela tu as acquis la certitude, sachant bien de qui tu l'as appris. »